

Le PHARE

Bulletin Paroissial

N° 12 Juillet-Août 2025



Sainte Germaine
à l'honneur dans la paroisse



PAROISSE **Saints Pierre et Paul** **des étangs**

Equipe pastorale

Chanoine Olivier ESCAFFIT
Curé

06 21 44 01 14

Chanoine Thierry EBERSOHL
Prêtre associé

06 10 79 60 32

Abbé Henri CLERC
Prêtre associé

04 68 40 26 75

Abbé Etienne LOMPO
Prêtre associé

07 45 40 13 50

Jacky MARSAIS
Diacre permanent

06 30 87 92 33



SECRETARIAT

Maison Paroissiale 30, avenue de Port-la-Nouvelle 11130 SIGEAN

Accueil: Mardi 10h-Midi, Vendredi 18h-20h.

Permanence prêtre: Mardi 19h-20h.

MESSES DOMINICALES

Samedi: 18h BAGES (1er samedi du mois)
18h PEYRIAC-de-MER (3e samedi du mois)
18h ROQUEFORT (4e samedi du mois)
18h PORTEL,
18h30 La FRANQUI.

Dimanche: 9h PORT-LEUCATE, 9h30 SALSSES-le-Château (66)
10h30 SIGEAN
10h30 PORT-la-NOUVELLE
11h LEUCATE-village
18h La PALME,
18h30 LEUCATE-plage.

MESSES en SEMAINE

Mardi: 18h SIGEAN
Mercredi: 9h30 PORT-LEUCATE
Vendredi: 18h PORT-la-NOUVELLE

ADORATION EUCARISTIQUE et CONFESSIONS

1er vendredi du mois:
9h SIGEAN

1er samedi du mois:
10h PORT-la-NOUVELLE

Tous les vendredis
19h PORT-LEUCATE

Attention !!!

Nouvelle adresse Mail

paroissedes
etangs@aude.catholique.fr

Téléphone

04 68 48 21 69





Redécouvrir sainte Germaine...

Le vœu d'un soldat en péril ou la volonté d'une communauté de disposer d'un lieu de culte ont été à l'origine de deux petits sanctuaires devenus églises paroissiales à CAVES et à PRAT de CEST. Tous deux, à quelques années de distance, ont été placés sous le patronage d'une petite bergère de la Haute Garonne canonisée en 1867 par le Bienheureux Pie IX. Qui était t-elle ? Ce numéro de l'été, en relatant entre bien d'autres solennités, ses fêtes respectives dans ces deux localités de notre paroisse, nous permet de la redécouvrir.

Germaine est née vers l'an 1580. Elle vécut et mourut à PIBRAC dans la métairie de la famille Cousin ou elle fut considérée comme une servante. On explique l'animosité d'Armande Cousin à son égard par le fait qu'elle serait une fille de Julien Cousin, son mari.

Germaine est malade: elle est infirme d'une main et souffre de ce qu'on appelle alors « des écrouelles » (abcès des glandes du cou) à cause de sa maladie. Armande maintient Germaine dans l'isolement c'est ainsi qu'elle lui confie la charge du petit troupeau familial avec lequel elle partage la bergerie. Presque toujours solitaire, Germaine se réfugie dans la prière où elle trouve tout ce que son entourage lui refuse et bien au-delà. Dieu est en elle, il lui suffit.

Après avoir été une petite fille craintive elle deviendra une adolescente sereine et généreuse. Chrétienne authentique, elle sait vivre le message évangélique.

On raconte qu'un matin, la méchante Armande voyant que la bergère avait relevé les coins de son tablier, l'aurait interpellée rudement. Elle s'imaginait que Germaine s'était emparée de quelque croûtes pour les donner aux pauvres. Avec simplicité, la jeune fille aurait alors ouvert son tablier sans rien dire. Stupéfaite, Armande n'y aurait vu que des fleurs alors que la saison ne s'y prêtait pas.

Sans doute est-elle morte solitaire comme elle avait vécu...C'était probablement en 1601, à l'âge de 22 ans. On l'ensevelit dans l'église et on l'oublia, jusqu'au jour où, en décembre 1644, un fossoyeur découvrit par hasard le corps de Germaine intact...il fut exposé dans un cercueil ouvert. Immédiatement des guérisons miraculeuses se produisirent; l'église ne désemplit pas.

En 1661, le vicaire général après avoir constaté que le corps était toujours intact, fit verrouiller le cercueil et interrogea quelques miraculés. Le procès diocésain était en route, mais il ne s'achèvera qu'en janvier 1700 Puis le dossier se perdit avant d'atteindre Rome. La révolution éclata et, en 1793, le corps de Germaine fut jeté dans une fosse remplie de chaux vive... Deux ans après, la population de Pibrac retrouva les os intacts; ils furent déposés dans un cercueil placé dans la sacristie de l'église.

Les pèlerinages recommencèrent, les miracles reflourirent...

En 1843, un nouveau dossier est établi. La béatification de Germaine est enfin prononcée le 7 mai 1854 à Saint Pierre de Rome, puis, le 29 Juin 1867, Sainte Germaine est canonisée. Sa popularité et la dévotion dont elle a été l'objet de la part du peuple ont fait que sa statue est présente dans toutes nos églises...

Chanoine Olivier ESCAFFIT.

La voix de Léon XIV



Homélie du Saint Père pour la Fête Dieu *Messe et procession à Saint-Jean-de-Latran*

Chers frères et sœurs, qu'il est beau d'être avec Jésus ! L'Évangile qui vient d'être proclamé en témoigne lorsqu'il raconte que les foules restaient des heures et des heures avec lui à l'écouter parler du Royaume de Dieu et guérir les malades (cf. Lc 9, 11). La compassion de Jésus pour ceux qui souffrent manifeste la proximité aimante de Dieu, qui vient dans le monde pour nous sauver. Quand Dieu règne, l'homme est libéré de tout mal. Cependant, même pour ceux qui reçoivent la bonne nouvelle de Jésus, l'heure de l'épreuve vient. Dans ce lieu désert, où les foules ont écouté le Maître, le soir tombe et il n'y a rien à manger (cf. v. 12). La faim du peuple et le coucher du soleil sont des signes de la finitude qui pèse sur le monde, sur chaque créature : le jour s'achève, tout comme la vie des hommes. C'est à cette heure, dans l'indigence, la misère et des ténèbres, que Jésus reste parmi nous.

Au moment même où le soleil décline et où la faim grandit, alors que les apôtres eux-mêmes demandent de renvoyer la foule, le Christ nous surprend par sa miséricorde. Il a de la compassion pour le peuple affamé et invite ses disciples à prendre soin de lui : la faim n'est pas un besoin qui n'a rien à voir avec l'annonce du Royaume et le témoignage du salut. Au contraire, cette faim concerne notre relation avec Dieu. Cinq pains et deux poissons ne semblent toutefois pas suffisants pour nourrir le peuple : apparemment raisonnables, les calculs des disciples révèlent au contraire leur faible foi. Car, en réalité, avec Jésus, nous avons tout ce qu'il faut pour donner force et sens à notre vie.

À cet appel de la faim, en effet, il répond par le signe du partage : il lève les yeux, dit la bénédiction, rompt le pain et donne à manger à tous ceux qui sont présents (cf. v. 16). Les gestes du Seigneur n'inaugurent pas un rituel magique complexe, mais témoignent avec simplicité de la reconnaissance envers le Père, de la prière filiale du Christ et de la communion fraternelle que soutient l'Esprit Saint. Pour multiplier les pains et les poissons, Jésus divise ceux qui sont là : ainsi, ils suffisent pour tous, voire ils débordent. Après avoir mangé – et mangé à satiété –, ils emportèrent douze paniers (cf. v. 17).

Telle est la logique qui sauve le peuple affamé : Jésus agit selon le style de Dieu, en enseignant à faire de même. Aujourd'hui, en lieu et place des foules mentionnées dans l'Évangile, il y a des peuples entiers, humiliés par la cupidité des autres plus encore que par leur propre faim. Face à la misère de beaucoup, le cumul des richesses par quelques-uns est signe d'une arrogance indifférente, qui engendre la souffrance et l'injustice. Au lieu de partager, l'opulence gaspille les fruits de la terre et du travail de l'homme. Particulièrement, en cette année jubilaire, l'exemple du Seigneur reste pour nous un critère urgent d'action et de service : partager le pain, pour multiplier l'espérance, c'est proclamer l'avènement du Royaume de Dieu.

En nourrissant les foules, Jésus annonce en effet, qu'il sauvera tout le monde de la mort.

Tel est le mystère de la foi que nous célébrons dans le sacrement de l'Eucharistie. De même que la faim est un signe de notre pauvreté extrême, ainsi rompre le pain est un signe du don divin du salut.

Mes très chers amis, le Christ est la réponse de Dieu à la faim de l'homme, car son corps est le pain de la vie éternelle : prenez et mangez-en tous ! L'invitation de Jésus embrasse notre expérience quotidienne : pour vivre, nous avons besoin de nous nourrir de la vie, en la prenant aux plantes et aux animaux. Pourtant, manger quelque chose de mort nous rappelle que nous aussi, malgré ce que nous mangeons, nous mourons. En revanche, lorsque nous nous nourrissons de Jésus, pain vivant et vrai, nous vivons pour Lui. En s'offrant tout entier, le Crucifié Ressuscité se donne à nous qui découvrons ainsi que nous sommes faits pour nous nourrir de Dieu. Notre nature affamée porte la marque d'une indigence qui est comblée par la grâce de l'Eucharistie. Comme l'écrit saint Augustin, le Christ est vraiment « panis qui reficit, et non deficit ; panis qui sumi potest, consumi non potest » (Sermo 130, 2) : un pain qui nourrit et ne manque pas ; un pain que l'on peut manger mais qui ne s'épuise pas. L'Eucharistie, en effet, est la présence véritable, réelle et substantielle du Sauveur (cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 1413), qui transforme le pain en Lui-même, pour nous transformer en Lui. Vivant et vivifiant, le Corpus Domini fait de nous, c'est-à-dire de l'Église elle-même, le corps du Seigneur.

C'est pourquoi, suivant les paroles de l'apôtre Paul (cf. 1 Co 10, 17), le Concile Vatican II enseigne que « par le sacrement du pain eucharistique, est représentée et réalisée l'unité des fidèles qui, dans le Christ, forment un seul corps. À cette union avec le Christ, lumière du monde, de qui nous procédons, par qui nous vivons, vers qui nous tendons, tous les hommes sont appelés » (Const. dogm. Lumen gentium, n. 3). La procession que nous allons bientôt commencer est le signe de ce cheminement. Ensemble, pasteurs et troupeau, nous nous nourrissons du Très Saint Sacrement, nous l'adorons et nous le portons dans les rues. Ce faisant, nous le présentons au regard, à la conscience, au cœur des personnes. Au cœur de ceux qui croient, pour qu'ils croient plus fermement ; au cœur de ceux qui ne croient pas, pour qu'ils s'interrogent sur la faim que nous avons dans l'âme et sur le pain qui peut la rassasier.

Restaurés par la nourriture que Dieu nous donne, nous portons Jésus dans le cœur de tous, lui qui implique tout le monde dans l'œuvre du salut, invitant chacun à participer à sa table. Heureux les invités qui deviennent témoins de cet amour !





XVIIe Centenaire du Concile de Nicée

Il y a 1700 ans, les Chrétiens se donnaient rendez vous à Nicée, une ville d'Asie Mineure, au sud de Constantinople, alors nouvelle capitale de l'Empire Romain. Les évêques et patriarches des communautés situées tut autour de la Méditerranée se retrouvaient pour trancher plusieurs questions de doctrine mais surtout pour trancher la question de l'Arianisme, promu par le prêtre originaire d'Alexandrie: Arius, qui subordonne le Christ au Père. Au terme des débats, ce concile débouchera sur la condamnation d'Arius et de sa théologie et sur la définition du Credo toujours professé aujourd'hui par l'ensemble des chrétiens. Le concile de Nicée marque aussi l'irruption du politique dans les affaires de l'Eglise des premiers siècles.

N'oublions pas que si les chrétiens se rassemblent à Nicée c'est parce qu'ils y ont été invités. C'est l'Empereur qui reste, de ce point de vue, le premier. C'est lui qui invite les évêques de son empire et plus largement encore à venir se rassembler dans cette ville de Nicée qui a fini par être choisie car elle permettait au plus grand nombre de se retrouver facilement, pour trouver un consensus et le définir ensemble. Le but du concile, du point de vue de l'Empereur, est de trouver la paix et la concorde entre les évêques et les communautés dont ils étaient les représentants. Le but est encore de pouvoir définir cette Eglise qui viendrait consolider l'harmonie, la paix même de l'Empire. Du point de vue des évêques, il y a donc cette volonté d'en découdre avec ces questions de doctrine ; notamment avec l'affaire d'Arius ; mais il y en a d'autres...

L'implication du politique est flagrante. Il n'y a que l'Empereur qui est la capacité de réunion autant de monde en un même endroit et de permettre la bonne organisation d'une telle réunion. Par ailleurs existe un « rêve conciliaire » de Constantin (qu'il exprime lui-même, du reste, dans sa lettre à l'évêque d'Alexandrie et à Arius): « Mon premier désir a été d'unifier l'attitude envers la divinité de toutes les nations. Mon deuxième de restaurer et de rétablir dans son harmonie, le corps de l'état qui avait été gravement blessé ». L'Empereur désire donc concorde, harmonie et paix en vue d'un état fort...

En conséquence, un grand nombre d'ecclésiastiques va chercher les faveurs du prince en accompagnant sa politique, d'autres vont tenter d'imiter cette même politique afin que l'état devienne pleinement chrétien. Ces évêques vont hélas devenir un peu des « fonctionnaires » de l'Empire Byzantin... et donc déplacés au grès des décisions impériales. Quant enfin surviendront les invasions barbares déstabilisantes, ce sont alors ces mêmes évêques qui devront défendre les intérêts des communautés et l'on trouvera une nette différence entre l'Orient et l'Occident quant à leur comportement.



Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et **s'est fait homme.**
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. **Amen.**



L'Abbé Christie JAN, prêtre

En ce 29 juin, la magnifique basilique de Notre Dame de Marceille s'était exceptionnellement parée des ornements rouges pour célébrer, en la solennité des saints Pierre et Paul, l'ordination sacerdotale de l'Abbé Christie JAN. Pour notre diacre qui fut au service de la paroisse durant une année, le grand jour était arrivé. Monseigneur l'évêque, assisté des deux vicaires généraux, procédait à cette ordination en présence du chapitre cathédral et d'une quarantaine de prêtres et diacres. Malgré l'intense chaleur, une grande joie régnait dans cette imposante foule qui emplissait largement la basilique, issue de tous les coins du diocèse. Les divers rites se succédaient dans un ordre parfait: appel de l'ordinand et engagement solennel, litanie et prostration, imposition des mains et prière consécratoire, vêtue, onction, remise du calice et de la patène, accolade et bien sûr, concélébration de la messe. La chasuble rouge portée par le nouveau prêtre avait, du reste, été offerte par notre paroisse, entre autres présents. Christie a été apprécié durant ses mois passés chez nous et une importante délégation de nos villages l'a accompagné à Limoux en ce jour. Une bonne cinquantaine de personnes venues en bus ou en voiture à la suite des abbés Olivier et Thierry. Dans une admirable homélie, Monseigneur Valentin a redéfini la mission du prêtre comme serviteur de l'Espérance, concluant par ce conseil dont on ne saurait que trop recommander la méditation à ceux qui considèrent le prêtre:



« Être prêtre, c'est être un pont entre Dieu et les Hommes : non seulement se tenir au milieu des Hommes au nom de Dieu, mais aussi se tenir devant Dieu au nom des Hommes, intercédant inlassablement pour toutes les situations rencontrées, et d'abord pour celles où vous ferez l'expérience de votre impuissance : ne vous laissez jamais d'intercéder, puisque rien n'est impossible à Dieu. Et puis cultiver la qualité de votre présence aux gens : n'essayez pas d'être présent à tous, ce n'est pas ce que Dieu vous demande ! Ce que Dieu vous demande, c'est d'être présent à chacun. La volonté d'être présent à tous fait les prêtres inaccessibles, injoignables, toujours ailleurs et en retard. La volonté d'être présent à chacun est la marque du Bon Pasteur. Que Dieu fasse de vous, Christie, un pasteur selon son cœur. »



Quelques moments importants de la célébration d'ordination en la basilique Notre Dame de Marseille... Le moment de la prostration pendant la litanie des saints demeurant l'un des plus significatifs



Le chanoine André VERGNES,
ancien curé de PORT-LA-NOUVELLE et premier curé de la paroisse
Saints-Pierre-et-Paul-des-Etangs, a rejoint la Maison du Père.

Malgré une santé devenue fragile, on ne s'attendait pas à une fin aussi rapide pour le chanoine André Vergnes, résidant depuis quelques années à la maison de retraite « Béthanie » de Carcassonne.

Notre paroisse se souvient de lui. De sa présence prolongée à Port-La-Nouvelle mais aussi de son rôle déterminant à la « genèse » de la nouvelle paroisse Saints-Pierre-et-Paul-des-étangs. Comme l'a souligné

dans son homélie l'Abbé André Gils, il aimait les contacts avec toute personne, savait aussi mettre en relation, n'hésitait pas à entamer la conversation. Il n'était pas "taiseux".



Curieux de tout, il s'intéressait à beaucoup de réalités humaines, de la politique jusqu'aux résultats de foot, de rugby ou d'athlétisme.

A l'appel de nos évêques successifs, il avait toujours répondu favorablement aux missions qui lui étaient proposées. La palette des responsabilités qu'il a eues en est l'illustration. D'abord dans la pastorale des jeunes (comme formateur au petit séminaire, les camps Vocations inter-jeunes, l'Action Catholique des enfants, le service de la catéchèse), puis ce sera l'aumônerie du mouvement CMR, les migrants, la mission de la mer, le tourisme, le catéchuménat. Il sera aussi vicaire épiscopal des Corbières et délégué à la vie religieuse. Pour finir ces dernières années, prêtre référent aux soins palliatifs, prêtre accompagnateur des équipes du Rosaire...

Autant de oui prononcés dans la certitude qu'il répondait à la volonté de Dieu dans sa vie et que ce Dieu serait toujours avec lui. "Notre Père, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite", "N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps".



Les obsèques du chanoine Vergnes à Montréal, le 13 juin dernier.

Sainte Germaine dans notre paroisse...

Sainte-Germaine de Caves

Le contexte de son origine:

Le 19 juillet 1870, l'Empire Français déclarait la guerre au royaume de Prusse. Les hostilités allaient prendre fin le 28 janvier 1871 avec la signature d'un armistice. Le traité de paix, signé le 10 mai à Francfort-sur-le-Main, consacrait la défaite de la France avec comme conséquence territoriale: l'annexion par le Reich du territoire d'Alsace-Moselle. Au cours de cette période, la défaite de Sedan et la capitulation de Napoléon III provoquèrent, le 4 septembre 1870, la chute du Second Empire ainsi que l'exil de l'Empereur. En France, un régime républicain pérenne s'installe: la Troisième République. Le gouvernement provisoire décide de poursuivre la guerre sous l'impulsion de Gambetta. L'armée impériale est pratiquement décimée, mais la réserve constituée par les « Mobiles » est considérable. Le conflit fait 139 000 morts dans les rangs français (combat ou maladie) et 51 000 morts côté allemand.

Emile FONTANEL:

Le 17 janvier 1871 (jour de l'apparition de la Vierge Marie à Pontmain), le soldat Emile FONTANEL, âgé de 21 ans, fut grièvement blessé à la bataille de Chenebier-Belfort et laissé pour mort dans la neige et le froid glacial (-20° dans cet hiver rigoureux de Haute Loire) ; de longues heures s'écoulèrent avant qu'il ne fut secouru et c'est peut-être à ce moment-là, à 600 km de chez lui, qu'il fit, lui qui était -dit-on- non croyant, le vœu de construire, s'il survivait, une chapelle, dans son hameau, dédiée à sainte Germaine de Pibrac. Transporté dans une chaumière puis à l'hôpital d'Héricourt où son père vint le visiter, il rentra chez lui au troisième trimestre de l'année 1871.

La réalisation du vœu:

La construction se déroula selon les plans de l'architecte carcassonnais, M. Desmarts, et un clocher abrita une première cloche offerte par une habitante de La Palme et dont les parrains furent Pierre Fontanel et Marguerite Suzanne. En 1877, Emile Fontanel y épousa Angèle Gouell, fille d'un grand médecin Perpignanaise: premier mariage célébré dans l'église. On y célébra aussi, à peine neuf ans plus tard, hélas, ses obsèques à l'âge de 37 ans: déjà père de quatre enfants, dont un encore à naître, il mourut d'une septicémie à cause d'une nouvelle infection de ses blessures. Il avait accompli son destin ! Génération après génération, la famille Fontanel a toujours pris part de manière très étroite à la vie paroissiale et, le 15 juin 1958, elle fit apposer dans l'église Sainte-Germaine, une plaque commémorative pour en rappeler son origine. Deux des fils d'Emile, Pierre et Léon, sa fille Germaine, ses petits enfants et arrière-petits-enfants étaient là aussi et c'est l'un d'eux, architecte, qui réalisa les plans en vue de la réfection du clocher, en 1964. Cette famille a donné l'un des siens lors de chacune des guerres. Emile en 1870-71, Aimé en 1914-18, Emile (dit « Milou ») en 1939-40.

L'église Sainte-Germaine:

L'évêque de Carcassonne n'avait fait aucune difficulté pour permettre la construction d'une église, mais ce n'est que le 1er juin 1875 que l'autorisation d'y exercer le culte fut accordée. Les habitants des Caves de Treilles avaient enfin leur église ! Le 15 juin devint jour de fête patronale dès 1876. Le 22 avril 1879, donation fut faite à la commune de l'église, avec tout ce qu'elle contenait. Le 27 novembre 1893, le conseil municipal approuva une dépense de 185 francs qui, ajoutés à un leg de 500 francs de Pierre Suzanne permirent la construction du « petit clocher ». Le 18 novembre 1898, le conseil municipal approuva une dépense de 50 francs pour réparation de la petite maison adjacente à l'église servant à loger « un pauvre de passage ».

Sainte-Germaine de Prat-de-Cest

Le contexte de son origine:

Après la Grande Guerre, au cours de laquelle périrent au champ d'honneur 31 Bageois, la commune connaît un déclin régulier jusqu'à la fin des années 1960, tombant autour de 550 habitants. Le vieux village et le hameau des Pesquis ont alors de nombreuses maisons en ruine ; seul, Prat-de-Cest, sur l'antique Via Domicia, connaît un certain développement, aspirant même à devenir une commune indépendante. Ce hameau s'est constitué depuis fort longtemps autour de son château, ancienne place fortifiée construite par Aymeric II au XIIe siècle pour défendre Narbonne et doté d'une chapelle Wisigothe. Mais ce domaine est une propriété privée depuis 1803. Les habitants de Prat-de-Cest souffrent du caractère excentré de leur résidence par rapport à l'église paroissiale Saint-Martin de Bages dont ils dépendent. Ils doivent effectuer une assez grande distance à pied pour assister aux offices et en particulier pour les sépultures. Au début des années 1930, le projet de la construction d'une église à Prat-de-Cest voit le jour grâce à la famille Balayer, propriétaire du château, qui propose de céder un terrain convenable pour cela.

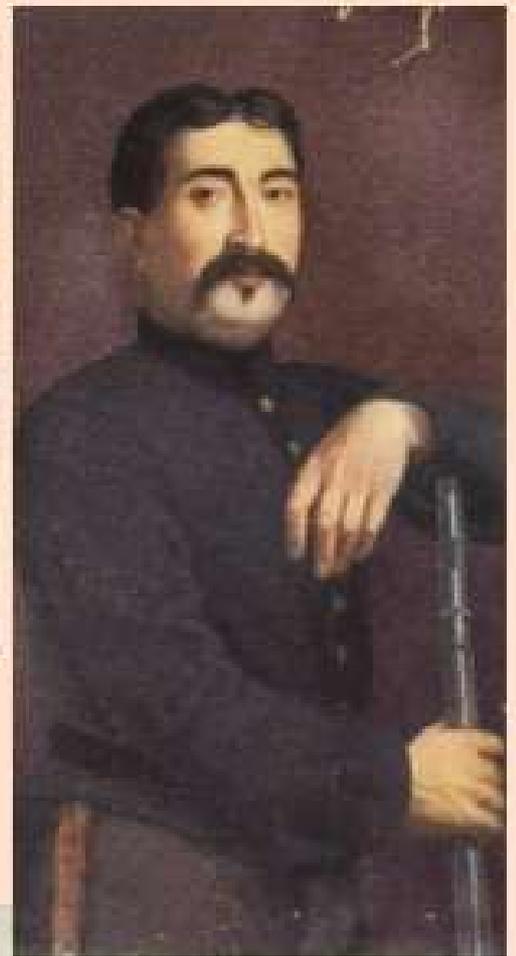
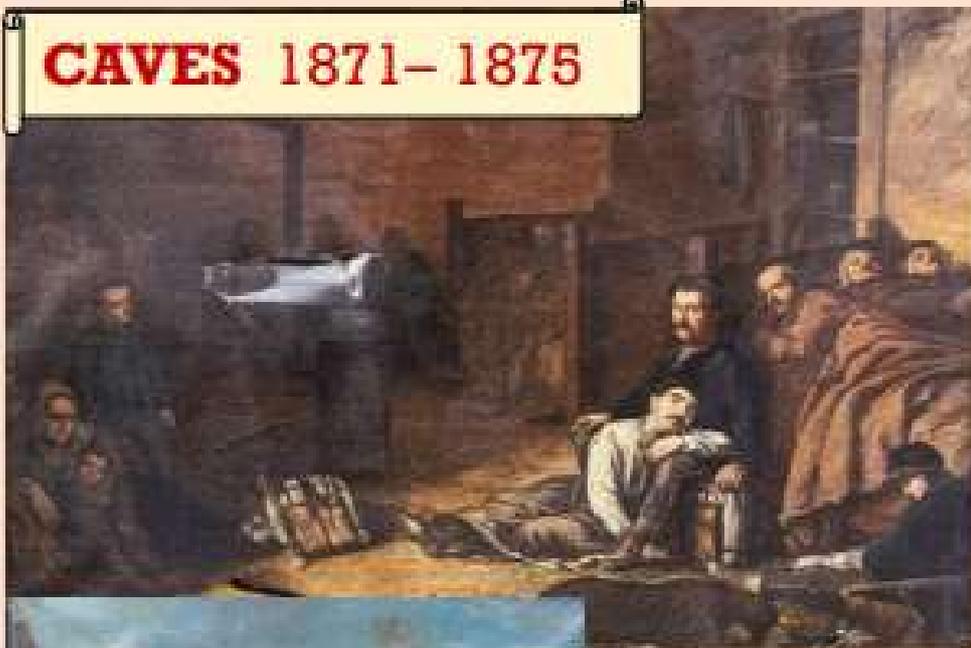
La construction et la consécration

L'église, en pierre, de style néo-roman traditionnel, comprenant trois travées sans chapelles et une abside est bâtie par l'entreprise narbonnaise Camel qui offre la main d'œuvre et ne facture que les matériaux. La famille Balayer-Herteman a fait ouvrir une souscription pour achever les travaux et la plupart des habitants de Prat-de-Cest et certains même de Bages y répondent généreusement, chacun selon ses moyens, parfois même au prix de grands sacrifices pour que chaque famille puisse se sentir, même modestement, contributrice du louable projet. Rien ne manquera à l'édifice religieux, pas même son clocheton et sa cloche, son haut vent bâti, sa petite sacristie et son agréable enclos de verdure. A la fin de l'année 1933, la petite église est pratiquement terminée. C'est le 8 avril 1934 qu'a lieu son inauguration solennelle et sa consécration par S. Exc. Monseigneur Jean Pays, Evêque de Carcassonne, assisté de Monseigneur Jean Rivière, protonotaire apostolique, vicaire général et doyen du chapitre cathédral, du chanoine Turro, archiprêtre de Narbonne et du curé de Bages. Au milieu d'un grand concours de fidèles venus de Prat de Cest, Bages, Narbonne et de paroisses voisines, Monseigneur Pays est accueilli puis, ayant revêtu la chape et la mitre, il procède aux rites de la consécration de l'église, de l'autel, de la cloche. Jacqueline Herteman, âgée de 9 ans, est marraine de la cloche.



*Le sanctuaire de l'église Sainte-Germaine de CAVES, entièrement restaurée.
Au centre, la statue du Christ montrant son cœur entouré de saint Jean et de saint Joseph.*

CAVES 1871-1875



*Vœu d'Emile
FONTANEL
lors de la bataille
de Chenebier.*



PRAT-de-CEST 4 avril 1934





*Ce 15 juin dernier en fin d'après-midi, la fête de sainte Germaine avait réuni une bonne petite assemblée en l'église de Prat-de-Cest pour marquer avec quelques mois de retard le **90e anniversaire de son inauguration**. La messe était présidée par le chanoine Escaffit. Une présence a été particulièrement remarquable et saluée: celle de Jacqueline Saumade-Herteman, la petite fille marraine de la cloche le 4 avril 1934, aujourd'hui âgée de 101 ans !!! (en robe bleue). Toujours alerte et l'esprit vif, Mme Saumade n'a pas manqué, à l'invitation du Père Olivier, de prendre la parole pour évoquer ses souvenirs et remercier pour l'accueil qui lui était réservé. Pouvait-on trouver surprise plus agréable et idoine pour célébrer ce cher anniversaire ?!*





Vie paroissiale

Le Jubilé de notre diacre permanent Jacky MARSAIS

Au risque de blesser sa modestie, nous voulons donner écho de la fête fraternelle qui s'est déroulée en mars à PORT-LA-NOUVELLE à l'occasion des 25 ans de l'ordination de notre cher diacre permanent Jacky. Très connu dans la paroisse et particulièrement à Port-La-



Nouvelle, il a servi l'Eglise sans jamais démeriter durant ces années et nous lui devons énormément ! La messe dominicale du 9 mars avait rassemblé sa famille et de nombreux paroissiens et amis. Madeleine ORDUNA a salué au nom de tous, à la suite du Père Olivier, l'admirable mission de Jacky: *« Le pape nous François nous dit: Le Seigneur parle à notre cœur et veut le trouver sincère et généreux. Il nous semble, Jacky, qu'en ta qualité de diacre, c'est ce que tu as fait durant 25 ans de diaconat, aidé de ta chère Marie-Thérèse. Alors, Jacky, tout simplement merci pour ta disponibilité, ta foi, ta patience à nous supporter les uns et les autres, ton écoute et ton hospitalité ! Tu t'es consacré au service des autres. Merci pour ces 25 ans de fidélité donnés à notre Eglise. Continuons le chemin ensemble dans la foi et l'amitié ! »* Un immense MERCI, Jacky ! Que Dieu te garde !!!

Inauguration de l'église de CAVES

C'est un important chantier qui avait vu le jour il y a quelques mois pour rendre toute sa splendeur à l'église Sainte-Germaine de CAVES. Il faut en féliciter M. Bernard DEVIC, maire, et son conseil municipal, sans oublier l'architecte M. Samuel DESCOMBES, la commune, le Grand Narbonne, la Région, la Fondation du Patrimoine, les artisans, les mécènes, les donateurs... qui l'ont rendu réalisable dans les meilleures conditions. Ce samedi 14 juin débutait en fin de matinée par la messe solennelle présidée par le chanoine Olivier ESCAFFIT en présence d'une bonne assemblée. Elle se poursuivait l'après midi par une inauguration officielle en présence des élus et divers partenaires. Cette importante restauration, unique depuis la construction de l'église, comportait donc: La sécurisation et la réfection totale du clocher en pierre dite « de La Palme », la remise en service des cloches et de l'horloge, le remaniement total et la sécurisation de la toiture, le ravalement total extérieur « à l'ancienne », la reprise totale des sols intérieurs avec mise en place d'un nouveau carrelage dans le style du XIXe siècle, la rénovation globale et l'assainissement de tous les murs, de nouvelles peintures reprenant les couleurs originales avec produits traditionnels, la rénovation totale de l'éclairage et le nettoyage des statues. Une œuvre admirable, à imiter !!!



**Vendredi
15 août
2025**

**Assomption
de la Vierge
Marie.**



Célébrations

Jeudi 14 août

20h LA PALME église

Messe, procession et bénédiction du village

Vendredi 15 août

10h30 PORT-LEUCATE Messe

10h30 FITOU Messe

10h30 PORT-LA-NOUVELLE

Messe de l'Assomption à la criée du port
et bénédiction de la mer.

11h LEUCATE-village Messe

18h30 PORTEL Messe de l'Assomption
à Notre Dame des Oubiels

20h30 LEUCATE Procession de l'église au
Calvaire. Veillée de chants à Marie.

*Première
Communion
à LEUCATE
le jour de la
Pentecôte.*



Profession de Foi à SIGEAN en la solennité de la Sainte Trinité, le samedi 14 juin.

Le Jubilé d'Argent
(25 ans de sacerdoce)
de notre curé
le chanoine Olivier ESCAFFIT.

C'est le 18 juin 2000, en la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne, que le Père Olivier a été ordonné prêtre par Monseigneur Despierre, alors évêque du diocèse. Déjà présent depuis deux ans pour la fin de sa formation et l'année diaconale à Castelnaudary, il va y demeurer jusqu'en 2012, emplantant la fonction de vicaire (des archiprêtres Bonheure puis Jean de Soos) avant de prendre à son tour cette charge en 2007 comme premier curé de la grande paroisse Saint-Michel-en-Lauragais. Entre bien d'autres chantiers, il s'emploiera à relever le sanctuaire marial de Notre Dame de Bassens. Devenu curé archiprêtre de la cathédrale Saint-Just de Narbonne et du centre ville en septembre 2012, il arrivera dans la paroisse en 2023 après avoir été nommé chanoine par Monseigneur Planet. Monseigneur Valentin le nommera à son tour aumônier de l'Hospitalité Diocésaine et Doyen du Chapitre Cathédral après le décès du chanoine Garrouste.

Ce dimanche 22 juin avait été choisi pour célébrer en paroisse son Jubilé d'Argent Sacerdotal. Ne souhaitant pas une fête particulière, il avait désiré faire coïncider cet anniversaire avec d'autres événements de la vie paroissiale: première communion, baptême et une profession de foi, en la solennité de la Fête Dieu. C'est donc, comme l'an dernier, en plein air, dans le cadre magnifique du Calvaire de Sigean, que cette messe d'action de grâces a été célébrée en même temps que les autres sacrements et suivie de la traditionnelle procession eucharistique qui se déployait ensuite dans les allées du parc bordées des monumentales stations. Malgré la chaleur assez intense, de très nombreux paroissiens auxquels s'ajoutaient les familles des communiantes, formaient une assemblée festive et recueillie. La chorale paroissiale animait la célébration accompagnée par Anne Sinico. Les catéchistes encadraient avec délicatesse les enfants dans leur mémorable démarche. Quant au Père Olivier, assisté du chanoine Ebersohl et de l'Abbé Etienne Lompo, il aidait les communiantes à prendre conscience du trésor admirable que représente Jésus au cœur d'une vie humaine en évoquant la genèse eucharistique de sa vocation de prêtre. Une fête magnifique qui, a n'en pas douter, a marqué les esprits !



Ô Marie, Mère de Dieu,

Pure et sainte, tu as donné à Jésus,
ton Fils, notre Sauveur,
l'Amour et la tendresse, sans pareil.

Ton cœur immaculé a porté le poids de
la croix, tu as souffert avec ton Fils, et
as partagé sa douleur et sa joie.

Ô Marie, Reine du Ciel, nous te prions.
Intercède pour nous auprès de Dieu, et
guide nous sur le chemin de la foi.

Que ton Rosaire soit notre refuge, que
ton amour soit notre lumière

Ô Marie, Mère de Dieu,
nous t'aimons et te vénérons !

Vingt-cinq ans de sacerdoce,
Vingt-cinq ans d'amour !

Un curé dévoué, qui sert Dieu
et les siens chaque jour,

A Sigean, dans son église, il nous guide
sur le chemin de la foi, de l'espérance
et de l'amour divin.

Avec joie, nous célébrons cet
anniversaire si spécial !

25 ans de dévouement, 25 ans de foi
sincère et réelle !

Notre curé, un homme de Dieu, qui nous
inspire et nous soutient, dans les mo-
ments de joie comme dans les moments
de peine.

Que Dieu le bénisse, pour tout ce qu'il a
donné, pour tout l'amour qu'il partage,
pour toute la joie qu'il a semée,

A Sigean, dans son église, nous nous
réunissons. Honorons cet homme qui
nous a tant donné et qui nous aime !

MAXIME (catéchumène)



**Jubilé d'argent sacerdotal
du chanoine Olivier ESCAFFIT**
*Première communion,
Profession de foi et baptême*



SIGEAN
*Dimanche
22 juin, en la
solennité du
Corps et du
Sang du
Seigneur.*

A vos agendas



NB. Les célébrations fixes sont indiquées en page 2. Celles qui sont annoncées ci-dessous présentent un caractère exceptionnel !

Mois de JUILLET

Samedi 5 Juillet : 9h30 à 12h LEUCATE-Village, Local du Secours Catholique, Chemin de la Ferrière, Braderie 18h BAGES, Église, Messe mensuelle

Dimanche 6 Juillet : 9h30 à 12h30, Cour du Centre Paroissial de PORT-la-NOUVELLE, Kermesse du Secours Catholique avec Pot de la Fraternité à 11h30.

Mardi 8 Juillet : 20h PORT-LEUCATE, Église, Veillée de prières et de louange suivie d'un repas partagé à 21h

Samedi 12 Juillet : 18h30 LA FRANQUI, Messe animée par l'Aumônerie NGA

Dimanche 13 Juillet : 10h30 LA PALME, Chapelle Saint-Pancrace, Messe et Journée de l'Amitié, 10h30 PORT-la-NOUVELLE, Église, Messe pour les Défunts

Du Lundi 14 au Vendredi 18 Juillet

LOURDES, Pèlerinage diocésain présidé par Monseigneur l'Évêque

Samedi 19 Juillet : 18h PEYRIAC-DE-MER, Église, Messe mensuelle

Dimanche 20 Juillet : **10h30** PORT-LEUCATE, Église, Messe de la fête patronale de St Jacques *Pas de messe à SIGEAN ce dimanche 20 Juillet*

Mardi 22 Juillet : 8h30 à 12h30, LEUCATE-Village, Marché, Braderie Secours Catholique 20h30 PORT-LEUCATE, Procession et Bénédiction du port (Fêtes de St Jacques)

Mercredi 23 Juillet : 8h30 à 12h30, PORT-LEUCATE, Marché, Braderie du Secours Catholique

Jeudi 24 Juillet : 20h SIGEAN, Église, Concert de l'Orchestre de PERPIGNAN-CATALOGNE dirigé par Daniel TOSI

21h PORT-LEUCATE, Église, Concert de gospel (Fêtes de St Jacques)

Vendredi 25 Juillet : 17h PORT-LEUCATE, Procession en mer (Fêtes de St Jacques)

Samedi 26 Juillet : 18h ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Chapelle Saint-Martin, Messe

Dimanche 27 Juillet : 10h30 SIGEAN, Église, Messe de la fête patronale de saint Félix et messe pour les défunts du mois.

Mois d'AOÛT

Vendredi 1er Août : 15h LEUCATE, EHPAD « La Tramontane », Messe

Samedi 2 Août : 9h30 à 12h30 LEUCATE-Village, Local du Secours Catholique, Chemin de la Ferrière, Braderie

18h BAGES, Église, Messe mensuelle

20h SIGEAN, Parvis de l'église, « Restau du Curé »

Dimanche 3 Août : 19h SIGEAN, Église, Concert orgue et trompette

Lundi 4 Août : 20h30 LEUCATE-Village, Église, Concert du Trio « TRESLUC » (Répertoire sacré de tradition orale en langue romane)

Vendredi 8 Août : 20h30 SIGEAN, Maison Paroissiale, Préparation au baptême

Samedi 9 Août : 10h30 TREILLES, Église, Messe

Dimanche 10 Août : 21h LEUCATE-Village, Église, Concert de la Chorale TOSCA
(Compagnie Magali BOURGAREL)

Mardi 12 Août : 8h30 à 12h30, LEUCATE-Village, Marché, Braderie du Secours Catholique

Mercredi 13 Août : 8h30 à 12h30, PORT-LEUCATE, Marché, Braderie Secours Catholique

Solennité de l'ASSOMPTION de la VIERGE MARIE

(voir programme spécial en page 18)

Pas de messe de semaine à PORT-la-NOUVELLE le vendredi 15 août à 18h ni d'Adoration à PORT-LEUCATE à 19h

Samedi 16 Août : Fête de saint Roch

19h ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Chapelle saint Martin, Procession de la saint Roch, Messe et Bénédiction des animaux après l'office

Pas de messe mensuelle à PEYRIAC-DE-MER (Messe de St Roch à ROQUEFORT)

Dimanche 17 Août : 10h30 SIGEAN, église Saint-Félix,

Première messe dans notre paroisse de l'Abbé Christie JAN, nouveau prêtre.

Pas de messe à 10h30 à PORT-LA-NOUVELLE !

Vendredi 22 Août : 20h30, SIGEAN, Église, Concert trompette et orgue. Direction : Bernard SOUSTROT

Samedi 23 Août : *Pas de messe mensuelle à ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES (Messe au Calvaire le Samedi 5 Août)*

Dimanche 24 Août : 10h30 SIGEAN, Église, Messe pour les Défunts du Mois

Samedi 30 Août : 18h30 LA FRANQUI, Messe animée par l'Aumônerie NGA

Dimanche 31 Août : 10h30 PORT-la-NOUVELLE, Messe de rassemblement (5^{ème} dimanche) : UNIQUE MESSE POUR LA PAROISSE

SECOURS CATHOLIQUE : *Durant l'été une permanence se tiendra à la Boutique de SIGEAN les mercredi et jeudi de 8h30 à 10h. Les Boutiques seront fermées les deux mois d'été. Réouverture du Secours Catholique le mardi 2 septembre à 9h à SIGEAN et le vendredi 5 septembre à 9h à PORT-la-NOUVELLE.*

Remerciements et invitation

*Extrêmement touché par les nombreuses marques d'affectueuse fraternité, de soutien spirituel et de générosité que vous avez manifesté à l'Abbé Christie à l'occasion de son ordination presbytérale et à moi-même à l'occasion de mon jubilé d'argent sacerdotal, je vous exprime à tous et à chacun, chers paroissiens et amis, mes remerciements très sincères avec l'assurance de ma disponibilité, de ma prière et de mon dévouement à votre service. Je vous invite à participer nombreux à la messe que célébrera l'Abbé Christie dans notre paroisse **le dimanche 17 août à 10h30 en l'église Saint-Félix de SIGEAN**. Grâce à votre aimable générosité lors de la collecte paroissiale, j'ai reçu une montre connectée magnifique (dernier modèle Apple Watch) et un repas gastronomique et l'Abbé Christie deux chasubles et une étole réversible de très bon goût ! Que Dieu vous bénisse pour votre soutien si précieux !*

Olivier ESCAFFIT.



Notre Dame des Oubiels, à PORTEL

par Michel J.RAYNAUD-SAURY (suite et fin)

N.D des Oubiels du XIIIe au XVIIe siècle.

La fourchette 1226-1304 autorise à supposer que les légendes concernant l'édification de ce nouveau sanctuaire peu après 1285, sont plausibles sur ce point, tout au moins concernant cette église portelaise, car celle de St Félix de Sigean était antérieure ...Peut-être y eut-il une légende initiale qui ne présentait le héros que comme un noble partisan des capétiens au cours de la désastreuse croisade d'Aragon de 1284-1285. Ce noble fut capturé et enfermé dans quelque cachot de Pierre III Le Grand d'Aragon. Il promit à une sainte - Marguerite, au moins dans l'une des versions - que si elle parvenait à le faire libérer il ferait édifier trois sanctuaires près de la frontière entre la France et l'Aragon. Comme le nom du héros, deux de ceux des sanctuaires en question diffèrent, hormis N. D. des Oubiels de Portel et Saint Félix de Sigean. Cette dernière église fut édifiée avant 1285, probablement dès 1200. Dans l'une des versions de cette légende le captif était Charles « le boiteux » de Sicile, dont le père Charles 1er d'ANJOU, un frère de Saint Louis, disputait le royaume de Sicile au roi d'Aragon. Dans une autre c'était Amalric, fils aîné du Vicomte, de Narbonne ; tous deux furent effectivement prisonnier de Pierre III d'Aragon et Charles fut libéré le 8 novembre 1288 pour pouvoir succéder à son défunt père. Pour les amateurs de légendes celles-ci figurent sur des sites Internet concernant N.D. de Oubiels.

Le style de la nouvelle église de N.D. des Oubiels est d'un gothique compatible avec la fin du XIIIe siècle. Contrairement à celle édifiée au Xe siècle elle était donc du ressort des archevêques de Narbonne. Jean Claude DUCAROUGE a collationné divers actes concernant cette église dès juillet 1304. Il faut en premier lieu identifier sa graphie Oviais à Oubiels. Les noms des lieux cités, Mattes, Lastours, Genestars etc. ne permettent aucun doute. Mais au lieu des nobliaux locaux des actes du XIIIe siècle on relève d'abord celui d'un puissant archevêque de Narbonne (1290-1311) : Gilles Aycelin De Montaigut. Son zèle contre les templiers lui avait valu en 1310 la charge de Chancelier de France. Même après que le pape Clément V l'ait promu le 5 mai 1311 au siège de Rouen il continua à disposer à sa guise des revenus de N.D. des Oubiels. Par un acte de 1311, Gilles Aycelin archevêque de Rouen, prétend procéder à une répartition des revenus de

l'église des Oubiels - entre les vicaires de cette église et le chapitre cathédral de Narbonne - qui comblaie au Duc de Spolète (Arnaud Garcia De Got) frère du pape.

La documentation du XIV^e siècle, concernant le nouveau sanctuaire de N.D. des Oubiels infirme deux des hypothèses d'Emile BARTHE. Il n'est jamais question du monastère de Fonfroide que le chanoine croit être le promoteur du nouveau sanctuaire. Au XIV^e siècle N.D. des Oubiels était la paroisse des écarts de Portel, situés le long de la Berre, de Lastours jusqu'à Las Legunes, avec probablement le territoire au Sud de Mattes. Portel disposait d'une église paroissiale propre, probablement Saint Etienne. Ce ne fut qu'aux siècles ultérieurs que l'église champêtre devint un temps l'église de Portel.

La destruction de N.D. des Oubiels. Là encore il faut infirmer quelques assertions d'Emile BARTHE, qui d'ailleurs se contredit plusieurs fois.

Le sanctuaire gothique de N.D. des Oubiels ne fut pas détruit en 1495 lors d'une incursion des aragonais en Bas Languedoc. Ailleurs le chanoine date la destruction de l'église des Oubiels de la fin du XVI^e siècle, lors d'une attaque des huguenots. Les BMS de Portel du début du XVII^e mentionne le cimetière de l'esglise de Nostra Dame des Oubiels où certains familles portelaises se faisaient toujours inhumer.

En 1639 une nouvelle incursion espagnole fit des ravages en portelais. On note divers noms de victimes, des deux camps, dont certaines furent

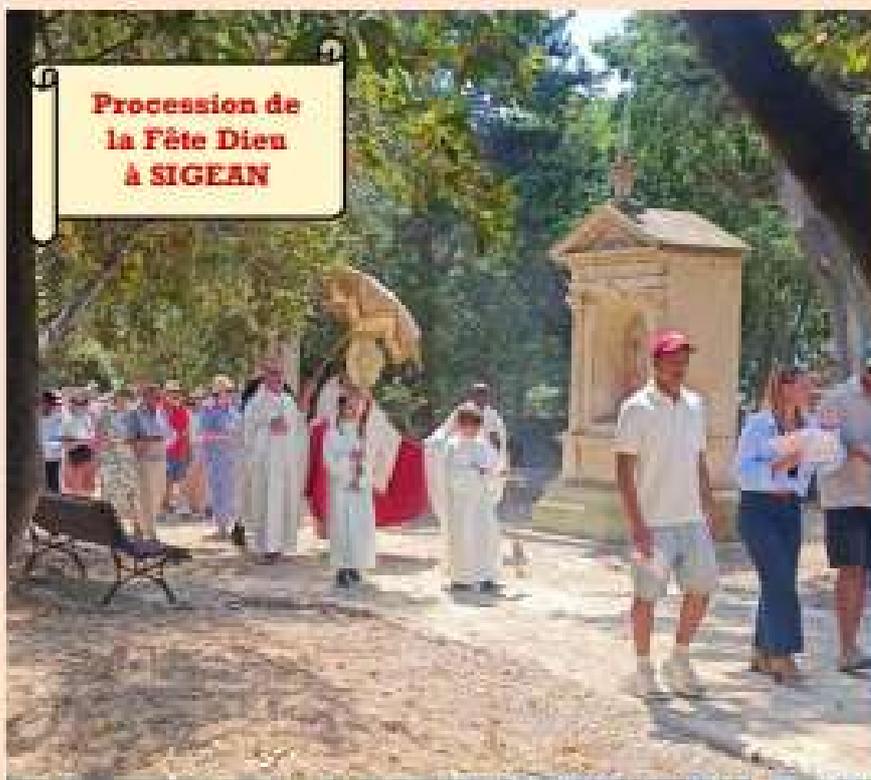
inhumées dans des paroisses proches. Il est probable que si N.D. des Oubiels avait alors détruite l'un des recteurs l'aurait indiqué sur son registre.

De fait l'acharnement contre les statues de N.D. des Oubiels fait irrémédiablement penser à une destruction ayant eu cours à l'époque révolutionnaire. On ne peut cependant écarter la possibilité que cette église champêtre ait déjà avant ça subie quelque ravages qui entraînent son abandon.

Sigean posséda sa propre chapelle dédiée à N. D. des Oubiels. Elle était aux environs directs d'une vigne qui appartient des siècles durant aux ancêtres des Pech de Laclause. Vigne sise aux Oubiels, à la limite des terroirs du Lac et de Sigean. Cette vigne, comportant un clapas et un très grand olivier est maintenant aux Carbou du Lac.



**Procession de
la Fête Dieu
à SIGEAN**



BAPTÊMES

Feuilla

Matthew VALNAUD

La Franqui

Capucine SIAMAND

La Palme

Alba TORRECILLAS
Lucas MUYOR
Mathys MUYOR
Lucas BOURGEOIS
Léandre BUSQUET

Leucate-village

Marcel DEVIC
Gabriel GAULEY
Kim-Linh TRAN

Port-La-Nouvelle

Noëlie MARTIN
Matéo MARTIN
Bianca BARTHELEMY
Cléo BARTHELEMY

Portel

Marylou PAPPINI
Mariana SARDOU
Lucie VANHAMME
Elina VANHAMME
Swan LEROY
Paul MAGNON
Gabin HOYOS

Roquefort

Augustin BUIRON

Sigean

Benjamin SOULES
Camille GAILLET
Eva GREGORY

Maë SELVA
Joanne MODAT
Estéban BRUNET
Livio BOYE
Gaspard DELANOUE

Trelles

Charlotte GUILHEM
Jean GUILHEM

MARIAGES

Leucate-village

Joachim SAADNA
et Coralie ESTERIOLA.

Port-La-Nouvelle

Olivier MATEO
et Laure BALDET.

Sigean

Guilhem MOREREAU
et Delphine SABATIER,
Cédric JACQUES
et Marie LEBLOND.

SEPULTURES

Fitou

Alain SANCHEZ 76 ans

La Palme

Lucienne MONIER 90 ans

Leucate-village

Geneviève COGNET 90 ans
Jean CADOURCY 94 ans
Paul LIMOUSIN 94 ans
Josette BRUNET 95 ans

Peyriac-de-Mer

Jacqueline PEREZ 91 ans
Andrée RACHIN 92 ans

Port-la-Nouvelle

Bernard DAT 74 ans
Monique NOSSE 87 ans
M.-Josée TAQUET 81 ans
Lucien TARANTOLA 88 ans
Claude GARCIA 88 ans
Pierre MATEL 89 ans
Albert PICCINI 95 ans
Renée TARANTOLA 87 ans

Port-Leucate

Francine DREUX 81 ans
Aline SERALINI 83 ans
Jean-Claude MEME 86 ans

Roquefort

Lisette LACOSTE 82 ans
Béatrice ECOCHARD 72.

Sigean

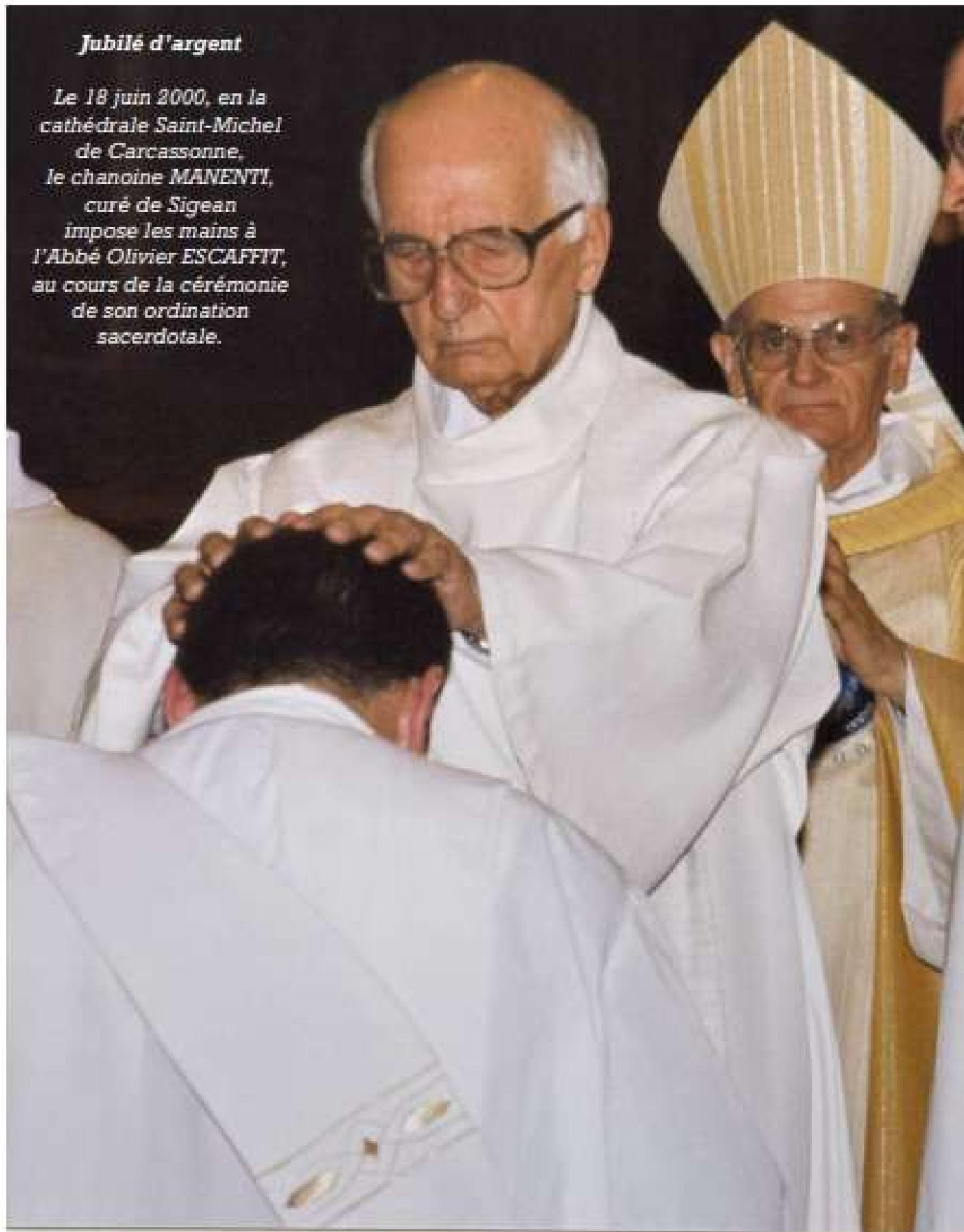
Gisèle SANCHEZ 86 ans
Jacques VILLANOVE 86.
Joseph MEROU 96 ans
Xavier MARTIN 62 ans



Saint ROCH, fête le 16 août.

Jubilé d'argent

Le 18 juin 2000, en la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne, le chanoine MANENTI, curé de Sigean impose les mains à l'Abbé Olivier ESCAFFIT, au cours de la cérémonie de son ordination sacerdotale.



Lisez, faites lire, consultez, archivez:
*Bulletin de liaison de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul des Eangs.
Diocèse de CARCASSONNE et NARBONNE.*

Le PHARE

